



Le miel de Paris

Vêtu d'une laine polaire, Rémy Vanbremeersch est inquiet. Quatre degrés au lever du jour, en ce début mai.

« D'habitude, on commence à récolter vers le 20 mai. Les abeilles se nourrissent du nectar, or le nectar naît de la transpiration des fleurs, et pour ça, il faut qu'il fasse plus chaud, au moins 20 °C. S'il continue à faire froid, il n'y aura pas de miel de printemps cette année... »

C'est pour sauver un essaim de son rucher installé dans le Gâtinais que cet apiculteur de quarante-quatre ans a eu l'idée de rapporter une ruche dans son jardin parisien, un joli petit jardin qui sent bon le lilas et la glycine, dans une résidence moderne, au bord du réservoir de Ménilmontant, dans le XX^e. L'essaim s'est plu. Aujourd'hui, Rémy possède vingt-deux ruches dans Paris : au bois de Vincennes, dans un square, sur le toit du centre d'animation du XIX^e arrondissement ou encore sur celui d'une grande entreprise de communication qui mise sur le développement durable. Il espère en avoir une centaine d'ici à 2011. Des particuliers commencent à l'appeler. Rémy est un type attachant. Passionné. Qui couve ses abeilles d'un regard affectueux et attentif. « Il faut avoir une abeille dans la tête pour faire ce métier. » Fils d'agriculteurs de l'Aisne, c'est sa tante qui lui a transmis sa passion pour les abeilles quand il avait dix ans. Plus tard, avec le miel qu'elles ont bien voulu lui donner, il a gagné son indépendance. Rémy vend son miel de Paris – butiné sur les fleurs des tilleuls, des acacias, des marronniers et des plantes des parcs et jardins de la capitale – sur le marché de la place des Fêtes, dans le XIX^e. « Chaque récolte se vend très vite. Les Parisiens sont flattés de savoir que ça vient de chez eux. » Consultez le site www.miel-paris.com pour savoir quand trouver Rémy sur le marché ou pour lui commander du miel de Paris (et aussi d'autres miels délicieux) en ligne. Bien moins cher que celui du toit de l'Opéra Garnier !